

de 140 environ en 1855 et de 113 en 1867, il n'était plus que de 79 en 1872. 927 métiers mécaniques battaient en 1871 et 1,150 (223 de plus) en 1872. La population ouvrière n'a pas perdu ses principales qualités, mais peut-on, en songeant à ses exigences, lui donner encore aujourd'hui, sans faire des réserves, les éloges qu'on faisait d'elle naguère ?

Les chefs de la fabrique d'Adlisweil, près de Zurich, ont réussi, dans ces temps troublés à peu près partout, à faire régner l'harmonie dans leurs ateliers et à rendre la vie plus facile à leurs ouvriers; l'estime mutuelle, l'instruction et l'esprit de prévoyance ont fait de ceux-ci de bons et de fidèles auxiliaires. Le Jury a décerné le diplôme d'honneur à la fabrique d'Adlisweil, qui a établi 210 métiers mécaniques d'une construction nouvelle et qui sont faits dans l'usine même.

#### ANGLETERRE.

L'Angleterre se désintéresse des expositions pour les produits de la grande industrie, et il n'est plus possible de se rendre compte, d'après elles, de ce que ses fabriques font et de ce qu'elles pourraient faire. Jamais peut-être l'industrie de la soie n'avait été représentée d'une façon aussi incomplète, et, sans le témoignage des états de douane, on aurait pensé qu'elle était absolument éteinte.

L'Angleterre a été de bonne heure empressée à l'introduire chez elle. On a conservé le souvenir de ce John Kemps qui apporta de Venise à Londres, en 1331, des étoffes de soie faites à Venise et des métiers à tisser. A vrai dire, la fabrique anglaise n'a montré quelque activité que deux siècles et demi plus tard, sous le règne d'Élisabeth. Elle occupait, au temps de Cromwell, de nombreux ouvriers, et prit un grand essor après la révocation de l'édit de Nantes. La prospérité fut alors grande, mais courte. Les fabricants obtinrent du Parlement la prohibition des soieries étrangères, et les ouvriers des tarifs de façon. L'affaiblissement fut prompt; on a pu en juger par les étoffes qui furent présentées à l'Exposition de 1867 comme faites à Spitalfields, au xviii<sup>e</sup> siècle, « par les descendants des huguenots français. » Huskison rendit, en 1824, la vie à cette industrie par le rappel des lois restrictives : en dix années, le nombre des métiers fut triplé et celui des broches quadruplé.

La manufacture anglaise retrouva l'ancienne prospérité; elle étonna l'Europe par les développements et les progrès inattendus qui marquèrent une période assez longue et déjà éloignée de nous. Elle a soutenu depuis lors ses progrès, elle a même pris à différentes époques comme une vigueur nouvelle, et sa production s'est accrue. Mais, quoique ce fût à Manchester, la ville énergique et puissante, l'ardeur s'est ralentie et le mou-